

11.05-
15.06.
2019

ISABELLE TERRISSE

*Pour que la matière ait tant de pouvoir,
faut-il qu'elle contienne un esprit ?*





Mémoire de l'Avenir présente du 11 mai au 15 juin 2019 *Pour que la matière ait tant de pouvoir, faut-il qu'elle contienne un esprit ?**, une exposition personnelle de la plasticienne Isabelle Terrisse. Tiré d'un passage de *La Tentation* de Gustave Flaubert*, où l'écrivain interroge à travers la figure de Saint-Antoine le pouvoir des représentations, Isabelle Terrisse nous invite, à travers ce titre, à questionner le pouvoir de la matière et de la forme quand elles se font œuvres, mais également l'image qu'elle offre à l'interprétation de chacun. La forme autant que la matière ont un pouvoir de transmission de mémoires tangibles et intangibles, un enjeu essentiel du travail de l'artiste.

L'expérimentation de la matière est une obsession chez Isabelle Terrisse, donnant lieu à un répertoire de formes, d'idées, de langages extrêmement variés et d'une rare sensibilité. La réappropriation de matériaux jetés, trouvés, réemployés ; l'empreinte, l'image, sont autant de media qui viennent servir un discours très engagé.

D'abord celui qui, en creux, rend hommage à la main, au «faire», à la créativité de l'«esprit» des femmes et des hommes, que l'on observe dans les séries *Embrases* ou *Drapé*. Dans ces séries elle associe des pièces textiles récupérées à des moulages de ses propres mains, ou encore détourne le tissage pour créer des drapés / sculpture constitués d'assemblages de boutons. Un engagement aussi envers les «Anonymes»: ceux qui participent à l'Histoire sans en être les héros, ceux qui marquent notre chemin, ceux qui dorment sur nos matelas dans la rue.

Le développement durable sous toutes ses acceptions est fil rouge dans l'Œuvre d'Isabelle Terrisse, notamment à travers la valorisation des savoir-faire et des matériaux. L'emploi très régulier du béton en est également une des manifestations. Dans ces pièces l'artiste pointe du doigt l'hyper-urbanisme, la perte de repères, l'amincissement des frontières entre l'espace public et l'espace privé.

Dans l'ensemble de son travail l'artiste conjugue les contraires, relie les unions paradoxales, joue sur l'ambivalence des matières, des objets et des formes pour nous donner à voir les dysfonctionnements et les contradictions qui caractérisent nos sociétés contemporaines.

A travers l'empreinte, qu'elle soit photographique ou corporelle (moulage), ou l'emploi de matières préexistantes, Isabelle Terrisse questionne également la notion de trace laissée par les Hommes, en mettant en regard le désir d'immortalité face à l'inexorable éphémère. Par un assemblage d'éléments figuratifs l'artiste propose des œuvres-concepts qui ouvrent à des questionnements philosophiques, éthiques, sociétaux et politiques qui touchent autant l'intime que l'habiter ensemble.

Marie-Cécile Berdaguer - Margalit Berriet

* « Pour que de la matière ait tant de pouvoir, il faut qu'elle contienne un esprit » - La tentation de Saint-Antoine, Gustave Flaubert, 1874

*From May 11th to June 15th Mémoire de l'Avenir presents a solo exhibition by the visual artist Isabelle Terrisse, titled: ...For a substance to have such an influence, does it must contain a spirit? *, a passage drawn from The Temptation by Gustave Flaubert's , in which the writer questions the power of representations and or exemplifications, through the figure of Saint-Antoine. Isabelle Terrisse, through this title, invites us to question the power of concrete matters or forms, when they are made into art works, yet, offerings each the liberty of interpretation of her personal propositions. Both forms and matters have the power of transmission of tangible and intangible traces and memories, which is an essential stake of the artist's work.*

The experimentation with various rough materials is an obsession in Isabelle Terrisse process of work, escalating to a singular repertoire of forms, ideas, inventing varied languages by means of a rare sensibility; Re-appropriation of discarded, found, re-used materials; using traces, imprint, iconographies... various means that serve her work, in committed and engaged statements.

Starting with the one that arises to pay homage to the hand, to the act of «doing», to the creativity of the «spirit», of these of women and men, which we observe in her series «Bung leads» or «Drapery». In these series she combines recovered textile pieces with casts of her own hands, or using diverted weavings to create "new" drapes / sculptures composed of an assemblies of old buttons. Her strong commitment to the «Anonymous», those who have participated in the story of life, without being heroes, those who marked our path, without knowing, like those who sleep on our through away mattresses in the street...

The notion of sustainable development, in its full meaning(s), is the red thread in the work of Isabelle Terrisse; particularly through the valorization of her "know-how" and her way to use common materials; like her very regular use of concrete. In these pieces, the artist points out to our actual hyper-urbanism, the loss of landmarks, the thinning of the boundaries between public space and private sphere.

In all her works, the artist combines contraries and antitheses, links paradoxical unions, plays on the ambivalence of materials, objects and forms to give us to see the dysfunctions and contradictions that characterize our contemporary societies.

Through the imprint, whether photographic or corporal (moulding), or the use of pre-existing materials, Isabelle Terrisse also questions the notion of trace left by human, by associating the desire for immortality, facing the inexorable ephemeral. Through an assembly of figurative elements, the artist proposes artworks-concept that open to tangible, philosophical, ethical, societal and political questions that touch both; the intimate and the living together.

Marie-Cécile Berdaguer - Margalit Berriet

***So that matter has so much power, it must contain a spirit» - The temptation of Saint Anthony, Gustave Flaubert, 1874*

LA FORME

2019 - installation - série de moulages - 70 pièces uniques - matériaux divers -
L. environ 20 cm



La Forme est une série de 70 œuvres tactiles dont le prototype, conçu par l'artiste, a été reproduit avec des matériaux différents. Comme pour l'ensemble de ses œuvres, la matière est prétexte à expérimentation pour l'artiste. Cette pièce, malgré sa forme unique et complexe, diffère en fonction de la perspective qu'on lui donne, du matériau qui la compose, de son imbrication avec telle ou telle partie du corps. Tous semblables, mais tous différents à la fois.

Partie de la forme de la souris d'ordinateur, l'artiste a cherché à en faire une forme organique, un membre avatar, un prolongement de la main pour mieux nous relier et nous connecter au monde tangible. Son aspect organique reprend celui des organismes unicellulaires, telles que les bactéries ou les virus, qui tirent leur force de leurs nombre.

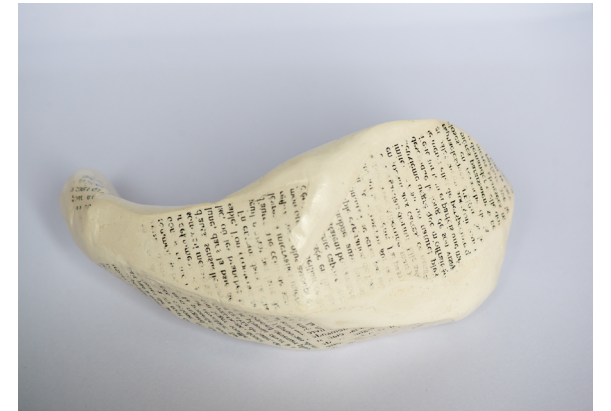
A travers la multiplication des pièces, l'artiste cherche à nous faire passer d'un état à un autre, à déplacer l'esthétique du corps, pour créer une fusion entre matière vivante et forme organique. Dans cette série Isabelle Terrisse rend le visiteur acteur de la pièce, en l'invitant à interagir et à s'approprier l'objet.

The Form is a series of 70 tactile works, whose prototype, designed by the artist, has been reproduced with various materials. For the artist, as for the entire of her body of work, the subject is also an excuse for experimentation. This piece, despite its unique and complex shape, it differs according to the perspective given to it, the material that composes it, or its interlinking with this or that part of the body. All alike, but all different at the same time.

Springing from the shape of a computer mouse, the artist sought to create an organic form, an avatar member, an extension of the hand to better connect us and connect us to the tangible world. Its organic appearance is similar to unicellular organisms, such as bacteria or viruses, which derive their strength from their quantities.

Through the multiplication of the pieces, the artist seeks to transport us from one state to another, displacing from the aesthetics of the body, looking to create a fusion between living matters and organic forms. In this series Isabelle Terrisse invites the visitor to become an active actor in the oeuvre, engaging him or her to interact and to appropriate the objects.





EMBRASES - AUTO PORTRAITS

2019 - textile et plâtre



Dans cette série créée en 2019, Isabelle Terrisse détourne un objet fonctionnel, domestique, de l'anodin, non pas pour le magnifier mais pour le mettre au service de l'art en explorant sa matérialité et pour en valoriser le savoir-faire. Associées aux moulages des mains de l'artiste, des pièces textiles récupérées deviennent sculptures. Référence à l'ouvrage féminin, l'artiste utilise les moulages comme socle de l'œuvre. Liées aux cordons d'embrases par des fils de laines, ces mains associent à la fois « le faire » au « sentir », et matérialisent une pensée en action.

« Bung leads - self-portraits »:

In this series created in 2019, Isabelle Terrisse diverts functional, domestic objects from their daily non-meaningful purposes. She is not aiming to magnify their role, but to put them in the service of the arts, by exploring their materialisations and to enhance the know-how-to-do. Associated with casts of (the artist's) hands, the recovered textile pieces become sculptures and a statement; a Reference to women's craft work. The artist uses the hands as a base for the works. Relating the knitted cords by using woven threads, these hands combine both notions; «to do» and «to feel», and materialize a thought in action.





TEXTILLAGES

2019 - textile, coquillage, plâtre, fer



Cette série associe des textiles récupérés par l'artiste à des coquillages réels, moulés en plâtre ou «artificés» (en les saturant de coloration par exemple). Par biomimétisme, textile et coquillage cohabitent autour d'une communauté de forme : le drapé d'un coquillage avec celui d'un ruban, une dentelle de coraux et des fils crochetés, un jeu d'arrondis et de courbes. Ces «textillages», à l'instar du titre, sont conçus par l'artiste comme des êtres hybrides qui combinent la nature et l'industrie. Cette association relève d'une fascination pour la beauté de la catastrophe. L'artiste porte un intérêt tout particulier aux formes issues de fusion d'objets aléatoires obtenus lors de situation exceptionnelles (explosion nucléaire - Hiroshima), ou par un processus d'agrégation mi artificiel mi naturel. A travers cette série l'artiste pose une question ouverte sur les mutations futures, sur les nouveaux matériaux ou êtres hybrides qui pourraient en émerger, et sur leurs impacts au sein de nos sociétés et de notre environnement.

This series combines recovered textiles with real shells, moulded in plaster, or «artifices» (saturated in colours). By bio-mimicry, the textile and shellfish coexist around a communion of form; the drape of a shell with a wrap of a ribbon, or of a coral lace and crocheted threads, a game of rounds and curves. These «textillages», as the title indicates, are designed by the artist as hybrids' beings that combine natural with industrial phenomena. These association is a fascination for the beauty in a disaster. The artist is particularly interested in forms resulting from the fusion of objects in random, obtained thru exceptional situations (nuclear explosion for exemple - Hiroshima site), or by a process of artificial and semi natural aggregation. Through this series the artist asks an open question about future alterations, about new materials or hybrid beings that could emerge, and about their impacts in our societies and on our environment.





DRAPÉ

2015 - boutons, fil d'aluminium



Dans son œuvre *Drapé*, Isabelle Terrisse a réalisé, par tissage de boutons, une pièce à l'apparence à la fois solide et liquide. Les formes qu'elle lui donne sont aléatoires mais lui confèrent un aspect sculptural qui n'est pas sans rappeler la sculpture classique. Le drapé est d'ailleurs un des éléments récurrent dans le travail de l'artiste, prétexte à l'expérimentation de techniques et de matières. Par sa référence à la technique du tissage et à la côte de maille des armures, Isabelle Terrisse cherche à transcender les frontières entre le féminin et le masculin.

La plasticité de l'œuvre est également à envisager sous un angle baumanien*, comme une mise en question de la flexibilité des relations sociales et des modes de consommation de nos sociétés contemporaines qui prend le pas sur leur durabilité.

* 1998, Zygmunt Bauman lance sa métaphore de la « société liquide »

In her work "Drapé", by weaving buttons, Isabelle Terrisse manufactured a piece that offer the viewer both a solid and liquid aspect. The shapes Isabelle given to it are often random, but she offers it a sculptural aspect that is reminiscent of a classical sculptured figure. The wrap is a recurring element in the work of the artist, a pretext for experimenting with various techniques and materials. Via her allusion to the technique of weaving of the shield netting (middle age's armour mesh), Isabelle Terrisse seeks to transcend the boundaries between the feminine and the masculine.

*The plasticity of the work is also referring to a Baumanian's approach *, as it is questioning the flexibility of social relationships and consumptions patterns of our contemporary societies which takes precedence over their sustainability.*

* 1998, Zygmunt Bauman launches his metaphor of the «liquid society»



LA SOURCE

2017 - Plâtre, verre, fil, cheveux



La Source fait référence à l'œuvre éponyme de Jean-Auguste-Dominique Ingres. Isabelle Terrisse en a retenu les éléments qui lui paraissaient essentiels et les a dépossédés de leur contexte. On y retrouve les mains, motifs récurrent dans son travail, le vase, les cheveux et l'eau qui se déverse, figurée par de la laine bleue. Dans cette essentialisation, l'artiste sollicite notre imaginaire. L'œuvre est présentée en quasi lévitation où les formes se répondent. Elle détourne un sujet classique pour explorer la matière et mettre à l'épreuve notre perception d'une scène se situant entre le figuratif et le conceptuel, entre réalisme et dadaïsme, pour proposer d'autres perspectives d'appréhension de l'oeuvre.

The Source refers to the eponymous work by Jean-Auguste-Dominique Ingres. Isabelle Terrisse has retained the elements that seemed to her most essential. Yet, she dispossessed them of their context; The hands, a recurring component in her work, are cut off the (woman)body, they are impartial, holding a transparent vase, the hair and water are pouring... In this essentialization, the artists solicit our imagination and evoke in us an interrogative mode of reflection. The work is presented in a floating way; where the forms re-join and react. She diverts a classic subject to explore the material and to test our perception of a scene between figurative and conceptual proposition, in away refereeing to the gap between realism and Dadaism, leading the viewer to other perspectives of apprehension of the work.



MÉMOIRE DE FORME

2015 - Béton, lame de microscope, photographies, cuir

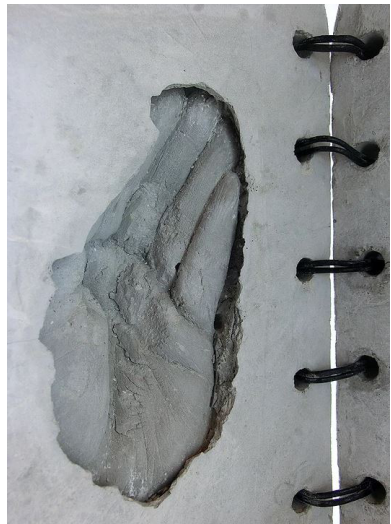
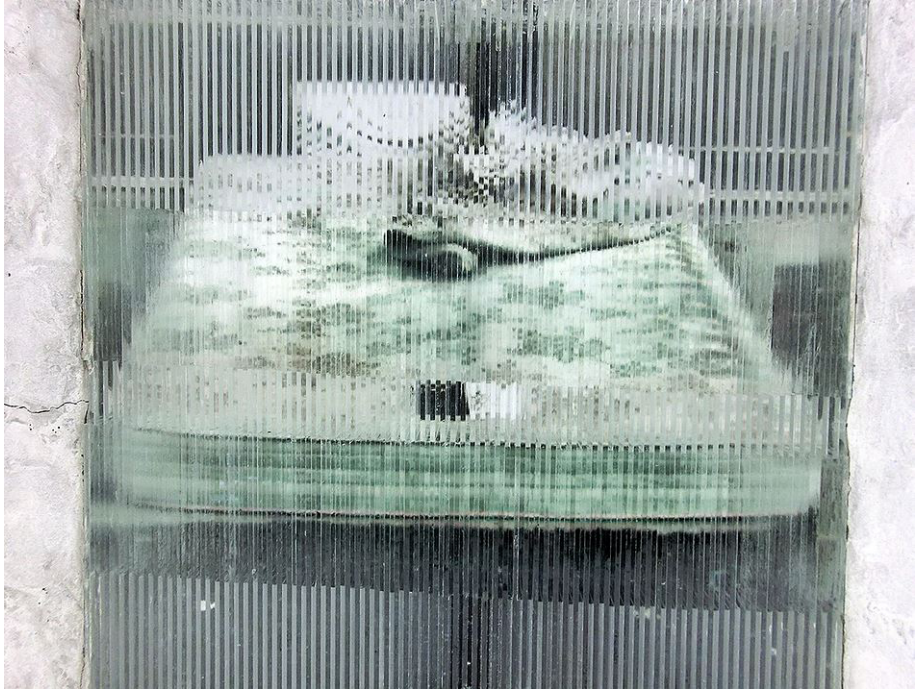


Mémoire de Forme est une œuvre conçue en triptyque. Une référence à la peinture religieuse que l'artiste détourne pour convoquer la ville, ses invisibles et questionner tant l'espace privé que l'espace public. Intriguée par le mobilier domestique déposé dans l'espace urbain, abandonné ou réutilisé, Isabelle Terrisse met en évidence les décalages qui s'offrent à notre regard: l'ordre urbain, la géométrie, la perspective, le béton avec le désordre d'un lit défait, l'intimité de draps froissés, la chaleur de mains jointes, l'irrégularité du grain de peau.

Pour figurer l'hyper urbanisme elle emploie le béton, un de ses médiums d'expérimentation privilégié, dans lequel elle y enchâsse des mains en protection, élément symbolique fort qui questionne la distanciation des individus à ce/ux qui les entoure tout en sacralisant un élément du quotidien. Sur la partie centrale (et sur les côtés extérieurs) l'artiste a mis au point un procédé de fragmentation de l'image par superposition de tranches de lames de microscope sur une photographie, figurant un lit défait, qui, plus qu'elle ne montre, engage l'imaginaire de celui qui observe. Par ce procédé, l'image qui se fait plus ou moins visible, pointe du doigt notre facilité à détourner le regard. *Mémoire de Forme* interroge la fugacité de la trace humaine, tout en cherchant à la pérenniser.

Memory of Form is a work conceived in triptych. A reference to religious painting that the artist appropriated, to call our attention to the environment, to the big metropolitan and to their invisibles and anonyms, questioning both, private and public space.

Intrigued by the domestic furniture, deposited on the sidewalk, in urban space, abandoned or re-used, Isabelle Terrisse highlights the inconsistencies and discrepancies available constantly to our eyes; on one hand an urban order of thought geometry, perspective, cold concrete next to the disorder of an abandoned undone things, like the mattress, still covered with the crumpled sheets, indicating the intimacy of an unknown passing-by person. The joined hands in the sculpture refer also to a body-heat as to the irregularity of the texture of a skin. To symbolise a hyper urbanism she picked the concrete as her material of choice, which is also one of her privileged mediums of experimentation. She enshrines her hands in a position of protective shields, as a strong element, as symbolical, that questions the existing distance between individuals and the "others" as of the world around them, while she sanctified elements of everyday life. In the central part as on the outer sides, the artist has developed a process of fragmentation of a photographic image, by superposition slices of microscope glass slithers on a shoot, showing a defeated bed, which, more than it displays; it engages the imagination of the observer. In this process the image that is more or less visible poses a question on our ability to look away. «Memory of form» questions the ephemerality of a (human's) trace, while seeking to perpetuate it.



ANONYMES

2015 - Béton, lame de microscope, photographies, cuir



Cette série réalisée par l'artiste en 2014 joue, de la même façon qu'avec *Mémoire de Forme*, sur l'optique, mais ici par une technique inspirée du flippex*, l'image apparaît et disparaît en fonction de l'angle sur lequel on se trouve. Les portraits sont issus d'un album des années 1870 trouvé par l'artiste et sur lequel aucune indication n'est faite du nom des personnes photographiées. Le nom du photographe ainsi que son adresse sont les seuls éléments informatifs restant, qu'elle fait figurer sur le devant des œuvres, créant ainsi un décalage entre l'image et sa légende. L'artiste via ce jeu optique sur lames de microscope vient reproduire le sentiment que lui inspire ces visages anonymes qui arrivent jusqu'à nous, hors de leur contexte et de leur histoire, dont on ne connaît rien et qui ont disparu à jamais des mémoires, nous confrontant ainsi à notre propre disparition.

* flippex : technique qui consiste à mettre une image sur chacune des deux faces d'un triangle pour passer ainsi d'une image à l'autre en fonction de l'angle de vue

*This series was completed by the artist in 2014, it shows an optical illusion, in similar way as with *Mémoire de Forme*, but here she is inspired by a the technique of the flippex*; where the images appears and disappears according to the angle in which one is. The portraits are originated in an old anonymous family album, from the 1870s, found by the artist, and in which no indications or references are made about the identity or names of the people photographed. The name of the photographer and his address are the only remaining pieces of information that appear on the front side of the photographs, creating a gap between the image and its legend. The artist via this optical game with the microscope's slides, reproduces the feeling that inspires these anonymous faces that are reaching to us, out of their actual contexts and/or their histories, which have disappeared forever from our memories, thus confronting us with our own fear of vanishing.*

* flippex: process that consists of putting an image on each side of a triangle and thus move from one image to another depending on the displacement.



1906

2017- papier calque, rondelles d'acier



1906 est une série de pliages de photos imprimées sur papier calque. Les tirages figurent, recto et verso, des cartes postales de 1906, correspondance entre une mère et sa fille. L'artiste nous rapproche à nouveau dans ces œuvres des anonymes. En masquant et dévoilant, tantôt l'écriture tantôt l'image, par un système de pliage, Isabelle Terrisse cherche à nous faire entrer dans l'intimité de cette conversation sans nous y confronter directement, sans dévoiler l'identité des correspondantes. Dans cette œuvre l'artiste cherche également à figurer à la fois la présence et l'absence, et à suggérer l'apparition et la disparition.

«1906» is a series of postcards from 1906, printed on tracing paper. The prints appear, recto verso at once correspondence between a mother and her daughter. Here the artist takes us back to the Anonymous series. By using folds, Isabelle Terrisse is masking and unveiling, once a while the writing (V) or othertimes the images (R), while seeking to include us in the intimacy of these private conversation without confronting us directly, or without revealing the identity of the correspondents. In this work the artist also seeks to include both; presence and absence, suggesting the notion of «appearance and disappearance».



Partenaires de l'espace Mémoire de l'Avenir :
Mairie de Paris
Arts and Society
UNESCO-Most
CIPSH
Global Chinese Art & Culture Society
IYGU - International Year of Global Understanding



MÉMOIRE DE L'AVENIR --- MEMORY OF THE FUTURE



M É M O I R E
D E
L ' A V E N I R

Mémoire de l'Avenir / Memory of the Future
45/47 rue Ramponeau Paris 20 - M° Belleville [L2 - 11]
Ouverture du mardi au samedi 11H-19H
contact@memoire-a-venir.org / Tel: 09 51 17 18 75
www.memoire-a-venir.org